

Alexis Bellavance

L'échelle des amas



© Alexis Bellavance, *Les premiers*, 2013.
Installation audio | Audio installation, 6,1 x 6,1 m.
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist.

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage _

le samedi 6 septembre, 15h

Opening _

Saturday September 6th, 3pm

Exposition _

6 septembre - 18 octobre 2014
Du mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _

September 6th - October 18th 2014
Tuesday to Saturday, 12pm - 5pm

Soirée audio _

le samedi 13 septembre, 20h

Alexis Bellavance, Jonathan Villeneuve,
Chantale Dumas et Érick d'Orion dans *la Machine à deux temps*.

Atelier Belleville (6538, Waverly, Montréal, 20h)
Entrée gratuite

Audio Performance _

Saturday, Septembre 13th, 8pm

Alexis Bellavance, Jonathan Villeneuve,
Chantale Dumas et Érick d'Orion in the *Machine à deux temps*.

Belleville Studio (6538, Waverly, Montreal, 8pm)
Free admission

5445 avenue de Gaspé, espace 106

Montréal (Qc) Canada H2T 3B2

514.874.1666_info@optica.ca

www.optica.ca

- Les choses les plus belles sont d'habitude les plus simples et celles en deux dimensions sont plus faciles à comprendre que celles en trois dimensions et il n'existe rien de tel qu'un cube blanc pour isoler une œuvre d'art, pour mieux la regarder, mais ce n'est pas si simple, parce qu'il existe des images qui bougent et parfois même des images qui ne sont pas des images mais davantage des constructions, des expériences, des images dans lesquelles on peut pratiquement pénétrer.

Dans l'exposition d'Alexis Bellavance, au-delà du simple cadre posé au mur se déploie une machine, une technologie rudimentaire et inutile, d'une quiétude vrombissante, alimentée par une fan, qui tient autant du sac de chips que de la gomme baloune – n'y voyez rien de réducteur –, c'est en fait une paroi de mylar, qui sert habituellement de couverture de survie et dont la fonction est désormais strictement esthétique, poétique, l'appareillage rappelle certaines œuvres de James Turrell, le *Leviathan* d'Anish Kapoor, le mylar mince et léger, en mouvement constant, presque insaisissable, se dévoile parfait dans son froissement imparfait.

Aux côtés du cadre accroché au mur et de la fan, il y a une porte fermée et quand on ouvre cette porte, c'est le Big Bang, l'Univers et la Voie lactée, la noirceur et la lumière et tout le tralala qu'on leur connaît s'embrayant en mouvement, un trou noir calme, le mylar – qu'on nomme en anglais *space blanket* comme il a été développé par la NASA – s'enchant, valse et se transforme, crépite et chante, c'est très beau, l'envers du décor, la machine de Bellavance en est une qui nous dévoile son fonctionnement simple et incroyable, aux miroitements et froissements versatiles uniques et jamais répétés, comme ceux d'un feuillu en bourrasque – du périple spatial, on revient à la nature la plus élémentaire.

Dans le cube blanc, le tableau exposé devient magnifique et merveilleux et encore pourtant si simple, mais on n'en a pas idée vu d'ici, ce n'est qu'un communiqué de presse, pour voir la beauté de la machine, son endroit et son envers, il faudra se déplacer, regarder, ouvrir la porte, vivre, s'enchanter.

- The most beautiful things are usually the simplest and two-dimensional things are easier to grasp than three-dimensional ones and there's nothing like a white cube for isolating a work of art, to better look upon it, but it isn't as simple as that, there are images that move and sometimes even images that aren't images but are more like constructions, or experiences, images that one can practically enter.

Deployed in Alexis Bellavance's installation, apart from the frame hung on the wall, is a machine, a rudimentary and useless technology, generating a quiet, fan-induced hum and as like to potato chip bags as it is to bubble gum—no reductive thinking intended—it is in fact mylar sheeting, normally used as emergency covering, its function here entirely aesthetic, poetic, the machinery recalling some of James Turrell's work, or Anish Kapoor's *Leviathan*, mylar, thin and light, in constant motion, nearly ungraspable, unveiling itself perfectly in its imperfect rustle.

Next to the frame on the wall and the fan is a closed door and when one opens this door, the Big Bang, the Universe, and the Milky Way, the darkness and the light and the whole shebang that comes with it, set in motion, a quiet black hole, as the mylar—also called "space blanket", in its NASA-inspired manifestation—becomes enchanted, waltzes, changes, crackles and sings, it is very beautiful, the flip side of the coin, Bellavance's is a machine that reveals its own simple and incredible operation, its shimmering, quicksilver, ever-changing, and never-repeated rustle, like leaves in a gust of wind—taking us from space travel back to elementary nature.

In the white cube, the painting becomes magnificent, wonderful, and yet so simple, but we haven't a clue when seeing it from here, it is only a press release; to see the beauty of the machine, its obverse and reverse, one has to step up, look, open the door, experience, become enchanted.

Depuis 2001, Alexis Bellavance réalise des installations, des photographies et des performances, celles-ci l'ont amené aux quatre coins du monde, il fait aussi de la musique, il est membre du trio BOLD et l'heureux créateur, avec Jonathan Villeneuve de *la Machine à deux temps*, un instrument baroque installé en permanence dans leur atelier d'inventeurs, rue Waverly.

Since 2001, Alexis Bellavance has produced installations, photographs, and performances that have taken him around the world. He also makes music, is a member of the BOLD trio, and the joyful co-creator, with Jonathan Villeneuve, of the *Machine à deux temps*, a weird and wonderful instrument permanently installed in their inventor's studio on Waverly street.

–Marc-Antoine K. Phaneuf

Marc-Antoine K. Phaneuf est artiste et auteur. Il a publié trois livres aux éditions Le Quartanier. On pourra voir ses dessins à OPTICA en janvier prochain | Marc-Antoine K. Phaneuf is an artist and an author. He has published three books at éditions Le Quartanier. His drawings will be on view at OPTICA in January 2015.

traduction | translation : Ron Ross

L'artiste remercie Sophie Cardin, Nicolas Fleming, Martine Lauzier, Bruno Stallknecht et Jonathan Villeneuve. | The artist thanks Sophie Cardin, Nicolas Fleming, Martine Lauzier, Bruno Stallknecht and Jonathan Villeneuve.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Pour la mise en place de son nouvel espace, OPTICA remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Ville de Montréal et la Caisse d'économie solidaire Desjardins. Le programme de médiation jeune public reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans l'Entente sur le développement culturel de Montréal et de la Caisse Desjardins du Mont-Royal, la Caisse Desjardins de l'Est du Plateau et la Caisse Desjardins des Versants du mont Royal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré. OPTICA is supported by the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. For its move to the new space, OPTICA would like to thank the ministère de la Culture et des Communications du Québec, the City of Montreal, and the Caisse d'économie solidaire Desjardins. The young audiences mediation program is supported by the ministère de la Culture et des Communications and the City of Montreal (as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal), and the Caisse Desjardins du Mont-Royal, Caisse Desjardins de l'Est du Plateau, and Caisse Desjardins des Versants du mont Royal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.